Documents sauvegardés

Jeudi 13 août 2026 à 0 h 59

1 document

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Ouest-France (site web)

11 août 2026

« On a besoin de solidarité nationale » : face à la sécheresse et la canicule, les agriculteurs lancent un SOS

Maraîchage, arboriculture, viticulture, grandes cultures, mais aussi l’élevage… Toutes les productions agricoles ont viré dans le rouge à cause de la sécheresse estivale et des canicules qui se succèdent depuis ...

3

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l’utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

© 2026 Ouest-France
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20260811·OFW·d6bcafcc-9558-11f1-9ee8-a50506a5291a

Nom de la source
Ouest-France (site web)
Type de source
Presse • Presse Web
Périodicité
En continu
Couverture géographique
Régionale
Provenance
Rennes, Bretagne, France

Mardi 11 août 2026

Ouest-France (site web) • 794 mots

« On a besoin de solidarité nationale » : face à la sécheresse et la canicule, les agriculteurs lancent un SOS

Guillaume Le Du et Laurent Le Goff

En légumes, en arboriculture, en grandes cultures céréalières... Les pertes liées à la sécheresse et aux canicules à répétition font durement souffrir le monde agricole. Le président de la FNSEA, Arnaud Rousseau, chiffre les pertes à plusieurs milliards d'euros. Il demande au gouvernement de « dater » et « chiffrer » son plan d'aides à l'agriculture annoncé le 5 août dernier.

Maraîchage, arboriculture, viticulture, grandes cultures, mais aussi l'élevage… Toutes les productions agricoles ont viré dans le rouge à cause de la sécheresse estivale et des canicules qui se succèdent depuis fin mai. « **Nous sommes en train de vivre l'une des plus grandes catastrophes agricoles à l'échelle nationale depuis 1945, voire la plus importante** » , a même déclaré l'agroclimatologue Serge Zaka.

Les plus en difficultés sont sans doute les producteurs de légumes. « **Chaque jour qui passe fait perdre des légumes aux maraîchers et toutes les productions sont touchées** », alerte Marc Kerangueven, président de Prince de Bretagne, la marque commune à trois coopératives : la Sica de Saint-Pol-de-Léon, Les Maraîchers d'Armor et Terres de Saint-Malo. Les producteurs bretons évaluent les pertes de rendement entre 15 % et 100 % selon les cultures. Ils constatent plus de 40 % de pertes pour les petits pois, environ 60 % pour le brocoli, de 50 à 100 % pour l'artichaut, 25 % pour la courgette, 35 % sur les salades, 10 à 30 % sur les poireaux. La réponse nécessaire selon eux ? L'accélération des projets de stockage d'eau (seulement 20 % des maraîchers bretons irriguent) et l'acceptation par les centrales d'achat « **des produits présentant des défauts liés à la sécheresse.** »

Des producteurs spécialisés de petits fruits, comme les fraises, groseilles ou myrtilles, ont essuyé des pertes de 100 % après les deux premières vagues caniculaires. La production de pommes accuse un recul de 24,2 % à 1,162 million de tonnes. La viticulture souffre aussi : record de précocité et production faible. Les vendanges ont démarré début août dans le Bordelais pour le vin effervescent. Un mois de gagner dans le calendrier en 35 ans.

La surmortalité des volailles, des porcs

C'est en fait l'ensemble des cultures implantées au printemps et récoltés en été qui accusent des pertes records. Selon le ministère de l'Agriculture, on s'achemine vers la récolte de maïs (grain) la plus faible depuis 1980, en baisse de plus de 35 % à 9 millions de tonnes. La récolte de pommes de terre est annoncée également comme la plus faible des 30 dernières années (-21,5 %). Les cultures d'hiver comme les céréales n'ont pas souffert des coups de chaud en fin de cycle même si la moisson estivale de blé, précoce et qualitative , devrait quand même reculer de 4 % à 32 millions de tonnes.

À Barneville (Manche), Jean-Luc Leblond, légumier, estime ses pertes de rendement à 25 % en carottes malgré l'irrigation.
. *Charles Bury / Ouest-France*

L'élevage paie aussi un lourd tribut aux canicules. D'abord avec une surmortalité des animaux. Près de 3 millions de volailles sont mortes dans le grand Ouest, soit environ 1 % de la production nationale. Le taux de perte de truies

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

serait compris entre 5 et 7 % selon Christiane Lambert, présidente de la FICT (charcuterie).

Les vaches souffrent aussi et produisent moins de lait. Jusqu'à 30 % de baisse en période caniculaire. Les éleveurs sont inquiets car les fourrages vont manquer : la pousse des prairies est à l'arrêt depuis fin mai, en baisse de 30 %. La production de maïs ensilé s'annonce catastrophique. Faute d'aliments, les éleveurs de bovins pourraient être tentés de vendre des animaux…

« Dernier avertissement… »

Dans un communiqué du 10 août, la FRSEAO, les producteurs de lait FNSEA de l'Ouest, réclament des hausses de prix du lait aux industriels. Signe du désespoir, le ton est menaçant : **« Dernier avertissement avant le Space à Rennes**(salon agricole du 15 au 17 septembre, NDLR) **. »**

Le président de la FNSEA, Arnaud Rousseau, parle de « **pertes de plusieurs milliards d'euros »** pour les filières agricoles et demande au gouvernement de **« dater »** et de **« chiffrer »**, le plan d'aides annoncé le 5 août, par Annie Genevard, la ministre de l'Agriculture. **« On a besoin de la solidarité nationale. »**

En 2022, la sécheresse avait engendré 1,15 milliard d'euros de pertes pour les agriculteurs français. La Confédération paysanne demande le versement d'une aide forfaitaire de 5 000 € par actif pour toutes les fermes ayant subi au moins 30 % de pertes et la prise en charge du dernier appel de cotisations MSA.

Reste que ces baisses de productions agricoles sont déjà visibles dans les rayons. Avec notamment une pénurie de salades mais aussi des prix de fruits et légumes en forte hausse pour le consommateur.

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.